HOFFMAN, Philip T., POSTEL-VINAY, Gilles & ROSENTHAL, Jean-Laurent, *Des marchés sans prix. Une économie politique du crédit à Paris, 1660-1870*

Paris, Éd. de l'EHESS, 2001, 446 p.

Matthieu De Oliveira

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoiremesure/1838>

DOI : 10.4000/histoiremesure.1838

ISSN : 1957-7745

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2003

Pagination : 408-409

ISBN : 2-222-96740-6

ISSN : 0982-1783

Référence électronique

Matthieu De Oliveira, « HOFFMAN, Philip T., POSTEL-VINAY, Gilles & ROSENTHAL, Jean-Laurent, *Des marchés sans prix. Une économie politique du crédit à Paris, 1660-1870* », *Histoire & mesure* [En ligne], XVIII - 3/4 | 2003, mis en ligne le 04 avril 2007, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/histoiremesure/1838> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoiremesure.1838>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

© Éditions de l'EHESS

HOFFMAN, Philip T., POSTEL-VINAY, Gilles & ROSENTHAL, Jean-Laurent, *Des marchés sans prix. Une économie politique du crédit à Paris, 1660-1870*

Paris, Éd. de l'EHESS, 2001, 446 p.

Matthieu De Oliveira

- 1 Dans l'océan des minutes notariales parisiennes, Hoffman, Postel-Vinay et Rosenthal ont su utiliser et mobiliser à leur profit les archipels mouvants et submersibles des actes relevant du crédit privé pour proposer ce qu'ils appellent une « économie politique du crédit », étudiée ici sur la longue durée, de l'avènement de Louis XIV à la chute de Napoléon III. Au cœur des circuits de l'argent privé comme public, jouissant d'une position centrale, détenteurs des secrets des familles et des affaires, réceptacles privilégiés et intermédiaires longtemps incontournables, les notaires, qui savent (re)nouer les fils du crédit, pour le plus grand profit de leurs clients, prêteurs et créanciers, parviennent finalement à domestiquer le temps.
- 2 L'objet, une fois clairement défini (chapitre 1), les trois auteurs dévoilent leurs batteries : aux actes notariés des années 1751, 1761 et 1851 informatisés par les soins des Archives nationales (base ARNO), ils ajoutent (sur la foi des répertoires) un examen mensuel de l'activité de dix études sur l'ensemble de la période ainsi que des sondages décennaux dans trente autres ; ils trouvent, enfin, dans les séries BB10, P et Y des A.N. ainsi que dans les archives de onze départements, des Bouches-du-Rhône au Nord et des Côtes-d'Armor à l'Aube, les compléments archivistiques qui permettent à la fois de confirmer leurs hypothèses parisiennes et de constituer le pendant provincial de l'activité de la capitale (chapitre 2). Viennent enfin parfaire l'ensemble une imposante bibliographie (plus de vingt pages) mêlant ouvrages et articles, sources imprimées et recherches parmi les plus récentes, tant françaises qu'anglo-saxonnes, et un gros index thématique (très précieux à l'usage).

- 3 Les (premiers) résultats font apparaître une scansion en cinq temps que met clairement en lumière le graphique synthétique de la page 347 : au règne du Roi-Soleil (chapitre 3), qui marque les premiers pas d'un crédit privé organisé succède l'Affaire Law et sa liquidation (chapitre 4) avant que ne débutent les belles années du crédit notarial au XVIII^e siècle (chapitres 5 à 7), marquées par une forte croissance de l'activité ; la crise révolutionnaire (chapitres 8 et 9) marque l'effondrement aussi brutal que rapide de l'édifice patiemment construit, avant que le XIX^e siècle ne connaisse une lente reprise – périodiquement remise en cause par des crises – et l'essor de la concurrence (chapitres 10 et 11).
- 4 Les auteurs nous permettent ainsi d'entrevoir les rouages du crédit privé, de constater le succès jamais démenti de la rente, multiforme (sur le Trésor royal, l'Hôtel de ville ou les États provinciaux, selon les cas « à temps » ou viagères), la pérennité du crédit hypothécaire, ou de suivre la (lente) diffusion des nouveautés financières que sont les obligations. Ils dévoilent également le jeu de la concurrence, parfois mâtinée d'une certaine complémentarité, entre les différents réseaux privés (notaires, mais aussi, même s'ils ne sont pas au cœur de la démarche, banquiers et autres marchands) et publics (État et institutions financières) de l'argent. Et ce n'est finalement qu'avec la création d'établissements financiers puissants (Caisse des dépôts en 1816, Crédit foncier en 1852) et la constitution d'un réseau national de crédit (via la Poste et les Caisses d'épargne) que les pouvoirs publics parviennent à se passer de l'entregent des notaires pour placer les emprunts d'État.
- 5 Mais, au-delà de l'argent ou des modalités de sa circulation à travers le temps, ces *Marchés sans prix* font avant tout l'histoire d'une matière première toute particulière, d'une denrée de première nécessité plus précieuse que l'or pour celui qui sait (bien) l'utiliser, l'information. S'inscrivant dans la lignée des travaux consacrés à l'asymétrie dans l'accès à l'information, Hoffman, Postel-Vinay et Rosenthal parviennent à modéliser à partir de l'exemple notarial parisien un système qui repose sur la diffusion (nécessairement) limitée de la « nouvelle », son (éventuel) partage (voir le schéma de la page 170), et surtout son utilisation, lucrative. Ils insistent également sur l'asymétrie qui existe dans l'accès au crédit, entre hommes et femmes, ces dernières peinant plus souvent à s'insérer dans les réseaux de l'argent et du crédit, entre jeunes et vieux, et plus classiquement, entre riches et pauvres, l'adage selon lequel « on ne prête qu'aux riches » trouvant là une nouvelle confirmation s'il en était besoin. Mais, si les notaires se trouvent bien souvent en position de force, les auteurs mettent aussi en lumière la « volatilité » d'une clientèle qui recourt à l'occasion à plusieurs notaires, successivement ou à la fois.
- 6 Au total, c'est à une nouvelle lecture de l'histoire financière de la France, du XVII^e au XIX^e siècle, que nous invite cet ouvrage puissant, tant par ses apports historiographiques que par la leçon méthodologique qu'il propose au lecteur.

INDEX

Index chronologique : XVIIIe siècle, Révolution française, XIXe siècle

Index géographique : Paris

Mots-clés : prix, finance